

BUREAUX
 ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 327.52, 327.58 et 327.54.
 TOURCOING. — 22, rue Carnot. Tél. 37.
 LILLE. — 3, rue Faidherbe. Tél. 539.21.
 PARIS. — 25, boulevard Poissonnière. Tél. Provence. 77.24.
 MOUSCRON. — 105, rue de la Station. Tél. 544.

ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Rebours
 Alfred Rebours
 Madame Alfred Rebours

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région

C'est la publicité qui fait vendre!

Pour vendre une marchandise il faut la montrer à l'acheteur... On peut mieux la lui présenter que dans la presse.

Le débat sur la politique extérieure

SÉANCE MOUVEMENTÉE A LA CHAMBRE

où la droite s'estimant offensée par les propos de M. Pierre Cot qu'appuyait l'extrême-gauche, prend à partie l'ancien ministre de l'Air



(Ph. H. Manuel.)
M. GASTON GÉRARD

UN DÉBAT QUI S'ÉGARE

PARIS, 20 JANVIER (Minuit).
 Le débat de politique étrangère qui s'est poursuivi vendredi à la Chambre prend des développements qu'on n'avait pas soupçonnés à ses débuts. Si l'on mesurait les bienfaits d'un tel débat à sa longueur, il y aurait de quoi se montrer satisfait, mais on ne peut pas dire que de la discussion jaillisse la lumière. A la longue, en effet, les nerfs de nos élus se fatiguent, les passions de la politique partisane entrent en lice. Le débat dévie, tourne à la rumeur électorale.

Vendredi, la séance du matin avait été, comme celles de la veille, plutôt académique. La Chambre avait écouté avec intérêt les thèses différentes et, sur quelques points, contradictoires de M. Gaston Gérard, député de la Côte-d'Or et de M. Ernest Pezet, député du Morbihan. L'après-midi hélas ! ne devait pas se passer dans le même calme. Les propos de M. Pierre Cot eurent le don de déchaîner un effroyable vacarme qui obligea M. Edouard Herriot à suspendre la séance.

Qu'avait donc dit M. Pierre Cot? Il avait parlé sur ce ton sec, révélateur d'une passion concentrée, qui est le sien, de la propagande des Etats totalitaires qui s'exercerait jusque dans les tranchées de la Chambre ! Ces insinuations furent vertement relevées, mais le tumulte n'était pas alors à son comble. Il y parvint lorsque l'orateur, voulant préciser sa pensée, s'enferma en expliquant qu'il ne voulait parler que des effets indirects et non des effets directs de la propagande étrangère. C'est dans un bruit infernal et parmi un concert d'injures que le président Herriot accompagna le geste symbolique consistant à mettre son couvre-chef!

Les interpellateurs, différant d'avis sur les méthodes, sont d'accord pour réclamer une politique de fermeté

LA FIN DU DÉBAT pour mardi dans la nuit ou jeudi soir

M. G. Bonnet parlera mardi après-midi et l'on estime qu'après l'intervention de M. Daladier le gouvernement obtiendra gain de cause

Tout cela est assez peu grave en soi, mais ce qu'on voit de plus clair dans ce débat passionné, c'est que les intérêts de la France y passent au second plan. Aucune politique vraiment réaliste ne s'impose à l'esprit d'une assemblée qui persiste à flotter entre des préférences doctrinales. Autant d'orateurs, autant de politiques ! Le gouvernement pourrait être bien embarrassé s'il voulait donner satisfaction à toutes. En fait, ces injonctions contradictoires ne le paralysent-elles pas un peu lui-même ? Dans la question d'Espagne, par exemple, la logique est quelque peu sacrifiée, faute de choisir entre deux politiques : l'une, qui tient la balance égale entre les belligérants et suppose la présence d'un représentant à Burgos aussi bien qu'à Barcelone ; l'autre, qui postule la dénonciation de l'accord de non-intervention et la reprise de sa liberté par la France.

Est-ce vraiment cet étrange débat qui permettra au gouvernement de choisir entre ces deux politiques ?

Paris, 20 janvier. — La Chambre s'est réunie vendredi matin, à 9 h. 35, sous la présidence de M. Gaston Gérard, vice-président.

M. GASTON GÉRARD montre la nécessité vitale d'opposer une propagande française à la propagande étrangère

M. Gaston Gérard (Côte-d'Or), de la gauche démocratique, monte le premier à la tribune et interpelle sur la nécessité vitale d'opposer à la propagande étrangère intensive, une propagande française organisée en vue d'assurer la pérennité de notre influence et plus particulièrement sur les mesures indispensables à accroître dans le monde le prestige français.

« La prestige français, le rayonnement de la pensée française, l'autorité de notre diplomatie ont subi, depuis l'arrivée au pouvoir du Front populaire, une fâcheuse éclipse. » (GASTON GÉRARD).

« Munich a été un acte de raison, de la part de la France; mais c'est aussi la résultante du chantage à la guerre et ce chantage peut recommencer demain. » (E. PEZET).

« Le pays attend des paroles décisives du gouvernement, pour qu'il réponde à nom à ceux qui nous demandent d'abandonner une parcelle de notre empire. » (PHILIPPE HENRIOT).

« Le véritable maître du jeu, c'est le chancelier Hitler. » (PIERRE COT).

La phrase qui a déclenché les incidents :

PIERRE COT s'adressant à la droite : « A constater certaines interruptions, je crois que la propagande allemande est encore puissante. »

D'HEUREUX INDICES D'AMÉLIORATION DANS LA SITUATION ÉCONOMIQUE

Paris, 20 janvier. — Des renseignements d'ordre divers parvenus au ministère des Finances font apparaître une amélioration certaine de la situation économique. C'est ainsi que, pour la semaine qui s'est terminée le 14 janvier, le nombre des chômeurs secourus a diminué de 1.036 unités, tandis que, pour la période correspondante des années précédentes, on enregistrait une augmentation moyenne de 8.000 unités.

Un indice satisfaisant est aussi fourni par l'excédent des dépôts sur les retraits dans les caisses d'épargne ordinaires et postales.

Pour la première quinzaine de janvier, cet excédent est de l'ordre de 673 millions contre 201 millions pour la période correspondante de l'année 1938 et 98 seulement pour la première quinzaine de janvier 1937.

Ceci est à rapprocher de la bonne tenue des rentes françaises qui se montrent plus résistantes que la plupart des valeurs étrangères.

D'autre part, en dépit des préoccupations que donne aux marchés financiers la situation internationale, la position du franc continue de s'améliorer par rapport aux monnaies étrangères les plus appréciées.

Des listes de souscription circulent, à Milan, pour le rapatriement des corps des soldats italiens tombés sur notre sol

Rome, 20 janvier. — On mande de Milan aux journaux, que des listes de souscriptions ont été ouvertes par les organisations fascistes de cette ville en vue de recueillir des fonds pour le transfert en Italie des restes des soldats italiens tués pendant la grande guerre sur le front français.

EN ALLEMAGNE

M. Walther Funk succède au docteur Schacht



(Ph. Safra.)
LE DOCTEUR WALTHER FUNK



(Ph. Agip.)
LE DOCTEUR SCHACHT

à la tête de la Reichsbank

Ce changement a causé une mauvaise impression à Londres où il est considéré comme un échec des éléments modérés allemands

Berlin, 20 janvier. — M. Walther Funk, ministre de l'Économie du Reich, a été nommé par le chancelier Hitler, président de la Reichsbank et ministre de l'Économie.

En sa qualité de ministre du Reich, le docteur Schacht reste membre du gouvernement allemand.

L'impression à Londres
 Le départ du Dr Schacht gouverneur de la Reichsbank, a causé une mauvaise impression à Londres. Le mark, qui valait jeudi soir, 11,69 par rapport à la livre sterling, était coté vendredi matin, 11,74, nettement inférieur à la parité des autres devises.

Le départ du docteur Schacht est interprété ici comme un échec des éléments modérés allemands et la détente du mark reflète les préoccupations que cette situation cause dans les milieux financiers londoniens.

Le chancelier Hitler précise dans une lettre la tâche principale de M. Walther Funk

Berlin 20 janvier. — Le chancelier Hitler a adressé la lettre suivante au docteur Funk :

« Je sais l'occasion de votre nomination comme président de la Reichsbank allemande pour vous exprimer mes souhaits les plus sincères. » (Lire la suite page 2.)

L'AFFAIRE DE LA MALLE TRAGIQUE

Les policiers ont longuement perquisitionné hier rue Saint-Maur, à Paris, dans les chambres occupées par Marcel et Hector Juguet

De sérieuses présomptions pèsent sur le frère de la victime



(Ph. Safra.)
HECTOR JUGUET, la victime

Paris, 20 janvier. — Dans la nuit de jeudi à vendredi l'audition de M. Marcel Juguet, frère de la victime dont le corps a été retrouvé dépecé dans une malle, s'est poursuivie jusqu'à une heure très avancée. Le jeune homme a notamment été invité à fournir des précisions sur les relations de son frère.

A ce sujet Marcel Juguet a déclaré qu'il ne l'avait pas vu depuis le 10 décembre et qu'à cette époque, celui-ci lui avait annoncé qu'il avait trouvé une place comme pâtissier sur un paquebot, il allait s'embarquer pour un voyage de trois mois.

C'est ce qui explique pourquoi Marcel Juguet ne s'était pas inquiété de la disparition de son frère.

Les déclarations de Marcel Juguet motivant des vérifications, le jeune homme a passé la nuit à la police judiciaire.

L'audition de M. Marcel Juguet a repris vers 10 heures.

Le frère de la victime est paresseux et violent

Marcel Juguet a mauvaise apparence. Partout où il récut, chacun s'accorde à dire qu'il est paresseux et violent, et que son frère, avec qui il se disputait souvent, lui permettait pourtant de vivre grâce à ses subsides. Il a eu mille à partir avec la police, il se jetait sous les automobiles pour se faire «accidenter». Il a eu aussi des histoires de chantage. La vie de Marcel Juguet, qui déclare

exercer la profession d'ouvrier sellier, paraît mystérieuse, voire suspecte.

Les policiers ont conduit le témoin à l'Institut médico-légal.

— Pourquoi faire ? disait-il.

— Vient voir ton frère.

— Impossible. Ce n'est pas lui. Il est sur le bateau.

— Il a dû mourir noyé, répétait-il stupéfié.

L'interrogatoire reprit. Il ne devait donner aucun résultat.

La police procède à des perquisitions chez les frères Juguet

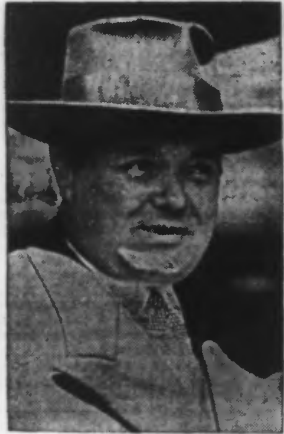
Vendredi, à 10 h. 25, la police a perquisitionné au 115, rue Saint-Maur, où Marcel Juguet occupe depuis le 2 janvier par une étrange coïncidence la chambre n° 13, d'un appartement meublé. Un peu avant midi, les policiers se transportaient au domicile tout proche de la victime.

(Lire la suite page 2.)

La duchesse d'Aoste, née princesse Anne de France, est arrivée à Naples venant de Massoua. La princesse qui vient en Italie assister au mariage de la princesse Marie de Savoie s'est blessée à une jambe en tombant au cours de la traversée. Elle a été transportée sur une chaise de paquebot à l'auto de bord de laquelle elle s'est rendue au Palais de Capodimonte.

EN BELGIQUE

LE NOUVEAU MINISTÈRE SPAAK



(Ph. Agip.)
M. SPAAK

est constitué

APRÈS UNE JOURNÉE DE NÉGOCIATIONS

Les libéraux ont renoncé au portefeuille de la Justice, qui reste aux catholiques.

M. P.-E. Janson devient ministre des Affaires étrangères

Brauxelles, 20 janvier. — Vendredi, à minuit, M. Spaak a communiqué la nouvelle composition de son ministère :

- SOCIALISTES.**
 MM. SPAAK, premier ministre, sans portefeuille ;
 MESLOT, intérieur ;
 DELAETRE, travail et prévoyance sociale ;
 BALTHAZAR, travaux publics et chômage ;
 BARLICEZ, affaires économiques.
- CATHOLIQUES.**
 MM. MARCK, transports ;
 VAN BIEVOET, justice ;
 A.-E. JANSSEN, finances ;
 D'ASPROMONT-LYDENB, agriculture et classes moyennes ;
 DE VLESCHEGHEWY, colonies ;
 LIBERAUX.
- MM. P.-E. JANSON, affaires étrangères ;
 DIEBCKX, instruction publique ;
 JEWENSSEN, santé publique.
- Sans couleur politique lieutenant-général DEVIS défense nationale.

Le nouveau ministère compte cinq Belges, quatre Flamands et quatre Wallons. MM. Janson, van Bievoet et Denis n'occupent aucun mandat parlementaire.

MM. Heymans et Pholien quittent le ministère.

Les nouveaux ministres sont MM. Barlich, Janssen, Janson, van Bievoet et D'Aspremont-Lyden. Ceux-ci prêtent serment aujourd'hui samedi, et le gouvernement, après avoir tenu un premier conseil lundi, se présentera devant les Chambres mardi prochain.

(Lire la suite page 3.)

UNE CONFÉRENCE DU CARDINAL VERDIER

« L'Église, les grandes démocraties, la France et son empire sont dans le monde les défenseurs de l'ordre chrétien », DÉCLARE L'ARCHEVÊQUE DE PARIS

« Elles assureront la paix et le bonheur de l'humanité »

(Lire l'information page 2.)

La guerre en Espagne

LES NATIONALISTES A 45 KILOMÈTRES DE BARCELONE

Un navire français est atteint à Valence au cours d'un bombardement aérien

Valence, 20 janvier. — Au cours d'un bombardement aérien survenu vendredi vers midi, la mitraille et les bombes ont atteint le bateau français « Commandant-Charles-Merisier ».

D'autre part, huit maisons ont été détruites et une femme a été blessée.

En Catalogne, des bombardements aériens ont aussi fait des morts et des blessés, notamment, parmi les populations civiles de Villanueva-y-Geltru, de Villanueva-el-Panades, de Vich et de Manlleu.

Les nationalistes, qui annoncent la prise de Calaf, de Cabrio et de Salenelles, sont à 23 kilomètres de Manresa, à 10 kilomètres d'Igualada, à 19 kilomètres de Villanueva-el-Panades et à 8 kilomètres de Vendrell.

(Lire la suite page 2.)

< TU SERAS AVIATEUR... >



« Ouvrage récemment écrit par MICHEL DÉTROYAT, est dédié par lui pour ces jeunes admirateurs. » (Ph. Béra.)



LES SOLDATS DE LA 5^{ème} DIVISION NAVARRAISE DÉFILENT DANS TARRAGONE, APRÈS LA PRISE DE LA VILLE.